

first IFMC conference at Basle in 1948, Dr. Kunst paid tribute to the Chairman, Professor Cherbuliez, who has "so well succeeded in welding all the members into one large family." It is as the dearly loved father of our family that we shall remember him and we pray that we may continue as a united family to carry on the great work which he had so much at heart.

We offer our sympathy to his own family and above all to his widow, Helene, known to many of us through her attendance at conferences, who assisted him so devotedly in his work.

MAUD KARPELES

MARGUERITE d'HARCOURT

Marguerite d'Harcourt, née Beclard, était un compositeur français de talent. Née et décédée à Paris (1884-1964), elle était la fille du Professeur Jules Béclard, ancien Doyen de la Faculté de Médecine de Paris et la femme de M. Raoul d'Harcourt, américaniste bien connu.

Ayant appris son métier de compositeur avec Vincent d'Indy et l'organiste Abel Decaux; ayant reçu plus tard l'enseignement de Maurice Emmanuel, Marguerite d'Harcourt, qui resta toujours fidèle aux préceptes de ses maîtres, s'intéressa, avant même la première guerre mondiale, à la musique de tradition orale.

Dès 1913, en effet, son mari et elle posaient les jalons de leur grande récolte de musique péruvienne et en 1919 tous deux accomplissaient une investigation au Pérou et réunissaient l'important matériel ethnomusicologique sur lequel est fondé leur ouvrage *La musique des Incas et ses survivances* (Librairie orientaliste Paul Geuthner, 2 volumes, Paris, 1925), fruit des recherches sur le terrain des auteurs et des notations musicales directes de Marguerite d'Harcourt. Cet ouvrage de Marguerite et Raoul d'Harcourt demeure justement célèbre et fait figure, en ethnomusicologie française, d'oeuvre de pionniers.

Certaines des compositions musicales de Marguerite d'Harcourt portent la marque des recherches sur la musique amérindienne: *Raimi, fête du soleil*, ballet, suite de danses avec choeurs est tout imprégné de folklore indien du Pérou; les *Mélodies populaires indiennes* sont les harmonisations pour flûte et harpe de documents authentiques de l'Equateur, du Pérou, de Bolivie.

Son expérience, en musique d'une part, en folklore de l'Amérique d'autre part, a amené Marguerite d'Harcourt à transcrire d'après des phonogrammes de terrain et à analyser musicalement des centaines de chansons collectées par des ethnologues.

Sa collaboration, à ce point de vue, avec des spécialistes de l'Amérique du nord et surtout avec M. Marius Barbeau est significative. On lui doit ainsi de nombreuses analyses musicales notamment dans *Archives de folklore* (publications de l'Université Laval de Québec; voir par exemple in tome I, 1946 et tome IV, 1949) et surtout le bel ouvrage *Chansons folkloriques françaises au Canada* qu'elle publia, en collaboration avec son mari, Raoul d'Harcourt, aux Presses universitaires (Paris et Québec) en 1956 (cf. compte-rendu ici-même, volume X, pp. 66-67) et qui présente l'étude de la "langue musicale" d'un millier de chansons françaises recueillies par Marius Barbeau et E. Z. Massicotte de 1916 à 1918 au Canada.

C'est ainsi que, sur la base d'une collection d'enregistrements sonores et de documents recueillis sur le terrain, cette fois, par l'explorateur français Louis Girault, chargé de mission par la Phonothèque nationale en Bolivie vers 1955, Marguerite d'Harcourt écrivit, également en collaboration avec Raoul d'Harcourt, *La musique*

des Aymara sur les hauts-plateaux boliviens (tome 48 du *Journal de la Société des Américanistes*, pp. 7–133, Paris, 1959).

La bibliographie complète de Marguerite d'Harcourt ferait encore apparaître plusieurs articles ou recueils dont un, inédit, sur les chansons françaises de Louisiane. Ajoutons que Marguerite d'Harcourt était membre de l'International Folk Music Council.

Marguerite d'Harcourt, compositeur, attirée par le folklore musical, a servi ce dernier durant une longue période avec toute sa sensibilité musicale et une méthode rigoureuse. Nous nous devons de rendre hommage à son œuvre musicologique qui doit être considérée comme un modèle pour son époque et une étape importante dans l'évolution de l'ethnomusicologie française.

CLAUDIE MARCEL-DUBOIS